



Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

S/25669
27 avril 1993
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

LETTRE DATEE DU 26 AVRIL 1993, ADRESSEE AU PRESIDENT
DU CONSEIL DE SECURITE PAR LE SECRETAIRE GENERAL

Conformément à la demande figurant dans la déclaration du Président du Conseil de sécurité en date du 5 avril 1993 (S/25530), j'ai l'honneur de présenter les informations ci-après concernant de récents incidents à la suite desquels des membres de l'Autorité provisoire des Nations Unies au Cambodge (APRONUC) ont trouvé la mort.

Le 27 mars 1993 vers 19 h 50, un poste de l'APRONUC situé dans le district d'Angkor Chum (province de Siem Reap), et occupé par une unité du contingent du Bangladesh, a essuyé des tirs de mortiers et d'armes légères. Les attaquants se sont avancés à moins de 200-300 mètres. Les soldats de l'APRONUC ont riposté à l'arme légère et à la grenade à partir de leurs tranchées. Ils ont pu arrêter l'avance des attaquants, qui se sont peu à peu retirés. L'attaque a duré environ une heure et a été suivie de tirs sporadiques d'armes de petit calibre et de mortiers. On a constaté par la suite que deux des attaquants avaient été tués.

Un soldat du Bangladesh a été blessé au début de l'attaque. Il a été évacué par voie aérienne à l'hôpital de campagne de l'APRONUC situé à Siem Reap, où il a succombé le lendemain à l'aube. Quatre civils cambodgiens ont été également blessés au cours de l'incident.

L'enquête menée par l'APRONUC tend à prouver que l'attaque a été délibérément dirigée contre le poste de l'APRONUC par des membres de l'Armée nationale du Kampuchea démocratique (ANKD). Il semble que des membres des Forces armées populaires cambodgiennes (FAPC), qui se trouvaient à environ 1 000 mètres, auraient également riposté à l'attaque.

Le 29 mars 1993, aux environs de 23 heures, un Bangladeshi, membre civil de l'APRONUC a été tué d'une balle dans la tête alors que la voiture dans laquelle il se trouvait passait près d'un groupe de soldats des FAPC au centre de Phnom Penh.

La victime était à bord d'une voiture banalisée avec deux autres Bangladeshis, dont l'un était membre de la Police civile de l'APRONUC et l'autre était un civil n'appartenant pas à l'APRONUC. Les soldats des FAPC étaient apparemment de service à un poste de contrôle et ont tiré sur la voiture à son

passage. Les autorités des FAPC ont arrêté depuis deux soldats et les ont accusés du meurtre du fonctionnaire de l'APRONUC.

Dans la soirée du 2 avril 1993, le commandant local de l'ANKD, accompagné de deux soldats, s'est rendu dans un poste de l'APRONUC situé à Phum Prek (province de Kompong Speu), pour dîner avec les 11 membres du bataillon bulgare constituant l'effectif du poste. Les soldats bulgares et les membres locaux de l'ANKD avaient entretenu jusqu'ici de bons rapports.

Le commandant de l'ANKD est parti après le dîner, mais est revenu vers 23 h 5 avec 10 à 15 soldats armés. Les membres de l'ANKD ont alors tiré à l'arme automatique et lancé des grenades sur les soldats bulgares qui ne portaient pas leurs armes. Il en ont tué trois et blessé trois autres avant de se retirer.

Plus tard dans la nuit et jusqu'à l'aube, le camp bulgare a de nouveau essuyé des tirs de mortiers et d'armes légères de l'ANKD, mais n'a subi aucune autre perte.

Les six victimes ont été transportées par route à Amelean (province de Kompong Speu) où se trouve le poste le plus proche du contingent bulgare, et les trois blessés ont été évacués par voie aérienne à Phnom Penh. L'un deux est soigné à l'hôpital de campagne de l'APRONUC à Phnom Penh et les deux autres ont été transportés à Bangkok pour recevoir un traitement plus poussé.

Dans la nuit du 5 avril 1993, aux environs de 23 h 45, le poste bulgare situé à Amelean a essuyé un tir de mitrailleuse et une sentinelle a été blessée à l'abdomen. Le blessé a été évacué à Bangkok où l'on a constaté une lésion de la colonne vertébrale ayant causé la paralysie des deux jambes.

Dans la matinée du 8 avril 1993, vers 7 h 45, un Volontaire des Nations Unies de nationalité japonaise, qui faisait partie de la composante électorale de l'APRONUC, et son interprète cambodgien ont été détenus par des hommes armés en uniforme alors qu'ils circulaient en voiture dans le district de Prasat Sambo (province de Kompong Thom). Atteints par des coups de feu, ils ont succombé à leurs blessures. L'APRONUC n'a pas pu trouver les coupables de cet acte, qui s'est produit dans une zone que se disputent les forces de différentes factions, et l'enquête se poursuit activement.

Le 19 avril 1993, vers 2 h 30, une attaque a été déclenchée contre le quartier général de l'APRONUC dans le district d'Oaral (province de Kompong Speu). Le bureau se trouve à proximité d'un camp des FAPC. Un contrôleur indonésien de la police civile, qui se trouvait à ce moment-là au quartier général avec quatre soldats bulgares, a demandé de l'aide par radio et une équipe d'intervention rapide a été envoyée d'un poste voisin de la compagnie bulgare. Cette équipe était composée de sept hommes à bord d'un véhicule de l'avant blindé (VAB).

Le VAB a été pris entre deux feux à environ 1,5 kilomètre du quartier général du district. Une grenade antichar a touché le côté droit du véhicule et a pénétré le blindage. Un soldat bulgare a été tué instantanément et cinq autres ont été blessés, dont un grièvement.

Les attaquants ont pillé et saccagé les locaux de l'APRONUC; le bureau de l'administration civile du district, qui était à proximité, a été également attaqué. Par ailleurs, les attaquants, qui étaient une centaine selon les témoignages, ont détruit sept bâtiments appartenant à des habitants du lieu. Au cours de l'attaque dirigée contre les locaux de l'APRONUC, un contrôleur indonésien de la police civile et un interprète cambodgien ont été blessés.

L'enquête préliminaire menée par l'APRONUC indique que les responsables de l'attaque sont des membres de l'ANKD. Etant donné que les locaux de l'APRONUC sont situés près d'un camp des FAPC et que des bâtiments n'appartenant pas à l'APRONUC ont été également détruits, on ne saurait conclure que l'APRONUC constituait la cible, ou du moins l'unique cible de l'attaque.

(Signé) Boutros BOUTROS-GHALI
